

Théâtre étranger (6e volume)

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Théâtre étranger (6e volume), 1822-07-18

Projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7210>

Copier

Présentation

Date1822-07-18

Date (calendrier grégorien)18 juillet 1822

Mentions légalesFiche : projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_8_288

Nature du documentmanuscrit autographe

Informations éditoriales

PublicationInédit

DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

Description & Analyse

Contributeur(s)Lémonon, Isabelle

Notice créée par [Maria Laura Cucciniello](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière

modification le 17/12/2024

le 18. juillet 1822.

je viens de lire le 6^e vol. d'Intérieur étranger.

Il contient trois pièces d'éloquence. — la première, mûrie par Goethe, est la plus grande, toute la passion pour imaginer le plus vicié, et le plus mauvais genre. — l'aut. l'éloquence en délicatesse, mais le manque, on voit la bonhomie de l'auteur. — rien ne supporte moins le développement ^{enrichi}. — Rien n'est plus insupportable au théâtre.

qu'est-ce donc que le mauvais genre? on le trouve dans le langage. — c'est l'invention des agréments, comme des chrysanthèmes, ce qui nous donne des types. — on voit des Chinois me dire, que notre civilisation, n'est qu'un peu plus de nature, et qu'en quatre siècles, le globe n'en aurait pas vu pousser. — il apprécie un jardin, mais non une forêt native, car il a voyagé la nuit.

peut-être en effet, la civilisation, terminée en esprit d'après son, la multiplication, et les ramifications des biens sociaux par la terre, pour transformer, et subordonner les objets, comme les existences; et les rendre entièrement factices, par en créant des rapports, et des rapports artificiels entre eux, pour suggérer, comme qui le dit, et le plaisir. — mais cette considération doit donner un nouveau prix, aux monuments d'art, et combiner dans une autre ^{un peu} l'antiquité. — le vrai genre se retrouve pour nous, parce qu'il n'y a plus rien, des beautés de convention.

quelle singulière marche, que la marche des sociétés! — celle des sociétés anciennes, a différé de celle des sociétés du moyen âge. — les circonstances, les bases, tout était différent. — mais tout se fera d'abord, pour s'aggraver. — l'Italie fut en république, l'Allemagne, en petits états. — l'Italie s'est tendue plus vite, en une nation — les arts l'ont promptement rendue, toute immobile et la même.

l'Allemagne est restée plus longtemps républicaine. - C'est aujourd'hui une
bizarre anomalie, dans nos idées françaises, que ces royaumes de seigneurs
rayon ne soit pas opérative mieux, ces petites armées, ces jadis et les souverainetés
qui sont, et qui maintiennent cette façon d'existence? C'est après l'Allemagne
ne jadis de l'Autriche, ni de la prééminence en aucun lieu. - Vienne pour
y prétendre, elle dans un grand reculé. - et les villes commerçantes
restées républicaines, comme au moyen âge, on trouve plus de
de voisinage de petits princes, que l'Autriche des 3? et 4? puissances. - Ces petits
Autriche d'ailleurs, on cherche le mieux, toujours le mieux, en cela
en en art. - et les nombreux officiers des petites cours, on s'en va avec la
guerre, donc l'Allemagne devait être le constant théâtre, le grand
conservant ^{avec} les intérêts militaires nombreux, l'histoire même
de l'Allemagne. - le peuple déclare, y est resté, pour nous avec l'Europe
de bâton, même sous les armes. - l'Italie, n'en jadis jamais d'oppression
libre, et son peuple n'a jamais eu rien de l'esclavage - la domination
des papes, et du clergé, on a tiré le seigneur, le temple, on le bécasse
de la plus parfaite égalité. - C'est en Allemagne, on les passions,
naturelles, pour le moins vives, que plus de froides horreurs, on s'en va
commises - les horribles prisons du tribunal secret, on courait le
sol, on l'abstraction d'existence, et d'après Crie des brigands. -
enrichie galotti, et une pièce bien écrite par M. de St. André.
Lefring, dit on. Charles Remond dans la prison, avoir voulu donner la
tragédie, et l'Allemagne, c'est la France, après lui donner. -
M. de Remond dit, au sujet du caractère d'existence, dans cette pièce, que
c'est aussi quelquefois une armée la conscience, contre nos passions, pour
notre faiblesse. - la Rome de mise en Italie, ce n'est pas elle. - C'est Virginie
dit on. Mais une autre morale - je n'en suis pas persuadé. - le peu
d'existence de un allemand, d'après le commencement d'existence
en Virginie, on s'en va par la fille, après y avoir réfléchi. - Il y a d'ailleurs
des scènes intéressantes. -
Nathan le sage, et une pièce d'existence philosophique. -

Voltaire n'y présente le meilleur homme du monde, il ne
fais pas un homme pour de jours avens, 22. temples, prêtres, etc. etc.
général ou un seul, à cause de sa ressemblance avec un tiers d'habit
à Paris. -- ce sont même on retrouve le portrait de Voltaire que
le temple se trouve le même de Voltaire et tous les traits dans
les caractères dans l'ouvrage, dans la situation, et les personnages
philosophiques, tel est tout l'ouvrage. -- le temple est le premier de
la fille adoptive du pape, qu'il avait d'abord aimé d'amour. -- le tiers par
amalgame grotesque, et non approprié par tout. -- le tiers par
dans une scène de carnaval d'ailleurs, que l'ouvrage la scène
tolérances. -- le conte des trois ames, et de la situation, et de la situation
Il est une bizarrerie que l'idée de la pièce de Voltaire, la troupe dans
le Dictionnaire. -- le Dictionnaire est écrit en français non rimé, qui est
devenu, depuis l'œuvre, la plus tragique de l'Allemagne. --
Dans cette pièce les personnages, pour tout, tout les bêtes de la scène
la pièce de Voltaire en contrepoint, et l'œuvre avec une scène de la scène
Contre le Christianisme. --
mais tous ce dogmatiques, qui détruisent par méthode, pour mieux
dans les ouvrages, et établis en abstraction, les caractères qu'il offre
par les tables communes de la loi, le dogmatiques n'est pas une plus
d'après, hors dans la politique, où les mêmes de la pièce de
Cherchons maint. à l'écrit. -- au 18. siècle, la question est
d'après, combattre la religion, autant qu'elle s'oppose des mœurs. --
les mêmes de Voltaire, les mœurs de Grimm, avec l'attention
le complot, le pape irascible, mais systématique, et d'après, pour
on voudrait former une religion nouvelle. -- j'ai tenu tout, un
catéchisme de Franklin; et l'on a pour tout cela, que les questions
d'après, de l'œuvre, gratis, ou parmi les vains personnages; et
on ne connaît, qu'une seule et unique religion, et on ne
ne ten l'œuvre, jamais, par l'œuvre, l'œuvre de morale. --

Je crois, après la Restauration, la religion ~~plus~~ ^{être} ~~un~~ ^{un} ~~un~~ ^{un}
plus intimement dans tout l'ordre social. — Je crois que la presse
politique, une acquies; si on n'avait pas pu s'attacher, de principes un
trien, on l'on voulait des idées, on peut. — Je crois que
après la jeunesse admette, en effet, de la raison, en fortifiant les
lumières. — en Comm. — Je suis bien sûr, mais en ce qui
la Committion, pourrais encore commettre en effet un préjugé.
aujourd'hui, on procéderait de trois, on serait plus inflexible.
ce sera moins d'égation, on aurait moins d'élégance. — Je crois que
l'État soutenu par la seule opinion, est pour nous, maint. —
sans limites — mais une besogne, n'aurait pas lieu, ce pourrait
serait bien trop tôt —

Coll. 22 10